

Qu'attendez-vous de votre député ?



« Favoriser l'emploi »

Pierre Huraux, exploitant agricole retraité, à Auzainvilliers. « J'attends beaucoup de mon député en cette période difficile pour tout le monde. Qu'il favorise, ou essaie de favoriser, l'emploi. Qu'il pense aux retraités. Pas les actuels mais ceux qui vont arriver à la retraite dans la décennie suivante. Et qu'il n'oublie pas les jeunes qui arrivent sur le marché de l'emploi et ne sont pas gâtés. Il devrait aussi s'occuper de la formation, de l'apprentissage. Actuellement ils sortent d'école avec de beaux papiers mais ne trouvent pas d'emploi. Il faut absolument favoriser l'emploi, dans le sens où il y a des entreprises qui embauchent. Tout ce chômage, c'est terrible ! »



« Relier social et agriculture »

Laurence, animatrice sociale : « J'attends du changement de mon député. Qu'il prenne davantage en compte le social et l'écologie. Et aussi qu'il mette en place le programme pour lequel il a été élu. Ce qui n'est pas toujours le cas. Je pense qu'il faudrait adapter l'économie à la nature, respecter davantage notre environnement : encourager l'implantation des petits paysans et pas seulement des gros, développer une agriculture biologique, qui emploie beaucoup de main-d'œuvre humaine. Je pense qu'on devrait davantage relier social et agriculture, créer un pont entre les deux, ce qui diminuerait le chômage ».



« Réimplanter les usines »

Ludovic Bertrand, président de l'union néocastrienne des acteurs économiques, explique que la perte des industries entraîne la perte des commerces, des écoles. « Il faut réimplanter les usines et les ouvriers. Sur le secteur de Neufchâteau la population commerçante grandit alors que la population ouvrière diminue. Nous n'avons plus assez d'ouvriers ici. Les gens de l'industrie du bois n'ont pas été remplacés. Ils ont trouvé des emplois de magasiniers dans des commerces et ceux qui n'ont pas retrouvé de travail sur place sont partis du canton de Neufchâteau à 40 ou 45 ans. Et ils ont emmené leurs enfants qui ont 10 ou 15 ans et qui ne reviendront plus. »



« Faire baisser les impôts locaux »

Mickaël, électricien : « Je pense que l'un des problèmes principaux, c'est la hausse des impôts locaux, qui rogne sur le pouvoir d'achat. Mais il y a aussi beaucoup d'autres problèmes. La jeunesse, qui est trop souvent oubliée ici, et qui n'a pas vraiment de lieu pour se retrouver. On devrait organiser davantage de spectacles. On peut également parler de la fermeture des entreprises locales. Quelles soient petites ou grosses. Saint-Dié a beaucoup souffert dernièrement avec les suppressions d'emplois. Cela joue sur le pouvoir d'achat. Et s'il n'y a pas d'argent, il n'y a pas de consommation possible ».



« Moins égoïstes, plus exemplaires »

Pascal, 64 ans, salarié d'une entreprise d'électroménager en retraite, Remiremont : « C'est l'avenir des jeunes qui m'inquiète. Nous, les retraités, n'avons pas trop à nous plaindre. Pour les jeunes salariés, au contraire, l'avenir n'est pas rose. Il faut donc être moins égoïste. Que le député emploie le "nous" plutôt que le "je". Ils ont aussi tendance à ne pas se soucier assez de l'argent public. Cet argent, c'est le nôtre. Alors qu'ils ne dépensent pas plus que les recettes ne le permettent. Et qu'ils acceptent de réformer en profondeur pour faire des économies. Il y en a assez des usines à gaz. »



« Rétablir un certain équilibre »

Teresa, 54 ans, polyvalente dans le textile : « Je souhaiterais que le député du canton de Remiremont, s'il en a les moyens, rétablisse un certain équilibre. C'est-à-dire qu'il y ait moins d'entreprises qui ferment et que celles qui restent ne délocalisent pas, comme on peut le voir trop souvent partout. S'il arrive à maintenir les emplois, cela engendrera davantage de pouvoir d'achat. C'est quelque chose qui est très important également. Là-dessus aussi il faudrait davantage d'équilibre. Pour le reste, nous habitons dans une ville assez tranquille, et sur ce sujet-là, nous n'avons pas à nous plaindre ».

Échos

La caravane d'Elise. - La candidate du PS dans la troisième circonscription, Elise Calais, a décidé de faire un maximum de bruit pour se faire remarquer. Elle organise une campagne sous l'angle convivial. Après un banquet républicain de soutien, l'équipe de la candidate organise la « caravane de soutien à Elise Calais ». Une initiative citoyenne, portée par les militants et sympathisants au travers de 3 temps forts qui se veulent festifs et engagés : aujourd'hui à Vagny, vendredi à Plombières et lundi au Thillot.

Le Centre uni. - La nouveauté dans cette campagne, c'est l'union du camp centriste, d'habitude éparpillé entre plusieurs formations. Cette fois-ci, le « Centre pour la France » appellation spécifiquement créée pour les législatives, présente des candidats issus du MoDem, mais aussi du Nouveau Centre. Et c'est le cas dans les Vosges. Car l'union fait la force.

Sauf les Radicaux. - Le Parti radical ne se joint à l'union des centres. Il appelle quant à lui à voter dans les Vosges pour les quatre députés UMP sortants. « Les Radicaux appellent tous les centristes, les humanistes et, plus largement, tous les Vosgiens de bonne volonté à voter dès le 1er tour pour Michel Heinrich dans la 1re circonscription, pour Gérard Cherpion dans la 2e circonscription, pour François Vannson dans la 3e circonscription et pour Jean-Jacques Gaultier dans la 4e circonscription. C'est de députés comme eux que nos Vosges ont besoin ! », explique David Valence, son président, dans un communiqué.

Association AaZ

Un Campus au Zanskar

Gérardmer

Venus de toute la France, de Belgique et même des Etats-Unis, les membres de l'Association AaZ se sont réunis à Gérardmer pour discuter de l'école en Himalaya Indien.

Fondée en 1988, l'Association AaZ est une ONG (organisation non-gouvernementale) qui compte à ce jour plus de 650 membres répartis en France et à l'étranger.

Depuis cette date, AaZ soutient, au Zanskar, dans l'Etat du Jammu-et-Cachemire, en Himalaya, le fonctionnement d'une école dont elle a financé entièrement la construction et qui peut accueillir chaque année 300 élèves de tous âges, du jardin d'enfants jusqu'en classe de seconde.

Pour sensibiliser la population vosgienne, une exposition est à découvrir à la MCL géomorphe sur ce pays et ses traditions. La population, à majorité bouddhiste, est très attachée à son chef spirituel, le Dalai-lama, qui n'hésite pas à dire que « le Zanskar est vital pour la survie du bouddhisme tibétain ».

La présidente le rappelle : « Cette fidélité religieuse ainsi

que la pratique d'un dialecte tibétain, vaut au Zanskar le surnom de "Petit Tibet". Environ 15 000 personnes y vivent pauvrement de l'agriculture et de l'élevage ».

Concilier modernité et traditions

Durant deux jours, les congressistes se sont rencontrés autour de leur présidente, Eliane Serveyre pour débattre de leur nouveau projet : « Nous préparons activement la deuxième phase qui doit permettre aux 3 bâtiments d'être hors d'eau fin septembre 2012 ». Pour ce faire, une souscription est lancée tout en cherchant des mécènes. Chaque année, l'association AaZ transfère en moyenne 40 000€ consacrés aux salaires des professeurs et à l'entretien des bâtiments. L'école a été construite en 1997, en 2005 ce sont des logements neufs qui ont vu le jour. En 2008 l'éclairage par panneaux solaires a été installé avant que l'école ne soit connectée à Internet en 2010. Et depuis l'an dernier, un mur d'enceinte a été construit autour du campus. « Le projet

en cours est la construction d'un nouveau bâtiment de 600m2 pour un montant global estimé à 203 000€ », reprend la présidente, avant d'expliquer que la LMHS (Lamdon Model High School) est gérée là-bas par une association indienne dont le but est de concilier une éducation moderne avec le respect des traditions du Zanskar. « Ces deux objectifs s'intègrent dans les programmes officiels du ministère de l'Education de l'Etat du Jammu-et-Cachemire, un Etat grand comme le Portugal ».

L'école n'est pas toujours ouverte car le climat rigoureux rend parfois les chemins impraticables. Alors, ASF (Architecte sans frontière) apporte son assistance à ce projet « en amenant les dispositifs "solaires passifs", en étudiant le fort risque sismique et en respectant la continuité des formes architecturales traditionnelles », explique Eliane Serveyre.

Pour les membres de AaZ il est important que : « Chaque enfant a le droit de recevoir un enseignement de qualité tout en conservant sa propre culture et ses traditions ».



Eliane (au centre) a été reçue par le Dalai-lama pour parler de l'école en Himalaya.

Agriculture

Candy, star du 49e Comice agricole

Bains-les-Bains

Dimanche a eu lieu la 49e édition du comice agricole de la Vôge, qui se déroule en alternance tous les deux ans entre Xertigny et Bains-les-Bains. Une édition qui faisait une large place à l'élevage puisqu'outre les vaches laitières de race Prim'Holstein et Montbéliarde, qui faisaient l'objet du concours récompensé en fin de matinée, des Vosgiennes et des Charolaises, des moutons, des chèvres et des porcs, ainsi que des ânes étaient également présentés au public.

Et si Candy, la vedette du Salon de l'Agriculture 2011, a eu incontestablement les honneurs des photographes amateurs, Tourelle, une Charolaise à la robe claire et son veau ont attiré les regards de bien des visiteurs, impressionnés par sa robustesse et son calme, de même que les agneaux de

race Texel tout juste âgés d'un mois.

En milieu de matinée, la coupe du ruban tricolore par Cédric Trotzet, le président du Comice, a marqué le début officiel de la journée. Comme le veut la tradition, c'est en musique qu'avait lieu cette inauguration, avec l'aubade donnée par La Balnéenne/Harmonie du Val de Vôge, et la musique des « Schloss Bonndorf Schalmeyen », un groupe presque exclusivement féminin, qui a accompagné la délégation d'agriculteurs de Bonndorf en Forêt Noire, ville jumelée avec Bains-les-Bains, conduite par Uli Spielberger, l'un des plus fidèles artisans de ce jumelage.

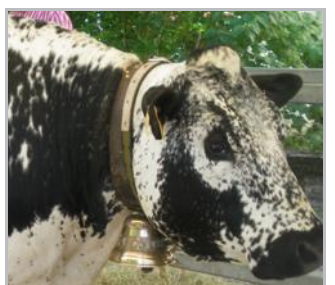
Animaux nains et chevaux ardennais

Tandis que la place de la Fête était réservée à la présentation de matériel agricole spécifique, de véhicules automobiles et au stand commun des chasseurs et des pêcheurs balnéens qui faisaient leur retour sur le Comice, dans l'avenue Chavane les stands des camelots ont apporté une note colorée à la journée, invitant à la flânerie familiale parmi les produits du terroir, glaces artisanales, crêpes bretonnes, sculpteur sur bois, artiste peintre et associations locales. Dans la prairie, les



Le président du Comice, Cédric Trotzet, a coupé le ruban inaugural.

chèvres de la Chèvrerie du Void Poisson, attiraient les regards des jeunes visiteurs, ravis de découvrir des animaux à leur taille. En milieu d'après-midi, un concours de traite était organisé, avec à la clé un filet garni et un chevreau. Un peu plus loin, de robustes chevaux ardennais paissaient paisiblement. « Poupée de Noalle » a donné toute la mesure de sa puissance de travail, en débardant, à l'ancienne, une dizaine de troncs d'arbres qui jonchaient les berges du Bagnerot.



Candy, star du Salon 2011.

4e circonscription

Jacques Thiriet veut soutenir les entreprises

« Mon engagement politique remonte à l'année 2008, lorsque je me suis investi dans la création du parti Debout la République ». Depuis, Jacques Thiriet, responsable d'une entreprise de transport à Thion-les-Vosges, porte avec l'aide de sa suppléante, Elisabeth Royer, ex-exploitante agricole de Relanges (qui a également travaillé pour une revue consacrée à la politique internationale à Paris), les valeurs d'un gaullisme républicain, défendues au niveau national lors de la dernière campagne présidentielle par Nicolas Dupont-Aignan.

L'entrepreneur vosgien s'est notamment porté candidat lors des cantonales, à Châtel-sur-Moselle. « C'était il y a deux ans. Pour les législatives, Nicolas Dupont-Aignan m'a demandé de me porter candidat dans la 4e circonscription.

Parce que je connais très bien ce territoire et ses problématiques. J'ai beaucoup travaillé avec les entreprises du secteur, à Mirecourt, Châtenois... », explique Jacques Thiriet, par ailleurs juge au conseil des prud'hommes, qui est donc régulièrement confronté à l'effritement du tissu économique de l'Ouest vosgien. Le soutien de l'activité économique est justement l'un de ses principaux combats. « Il faut sauver nos pans industriels et soutenir les industries nécessaires à l'emploi et qui forment le noyau dur de la circonscription. Pour cela, il faut alléger la fiscalité mais c'est à l'Etat de faire ce premier pas ! » Autre combat, celui du maintien des services publics. « Mais notre but dans cette campagne est avant tout de faire entendre notre voix ».



Jacques Thiriet et Elisabeth Royer veulent permettre aux entreprises de maintenir l'emploi.

657283

RENDEZ-VOUS Gourmand

Pour paraître dans cette rubrique tél : 03 29 82 91 50

Hôtel-Restaurant Ho' Feuille Thé

1, place de la Mairie 88120 Saint-Amé

Tél. 03 29 23 72 48

www.hotel-remiremont-st-ame-restaurant.fr

Cuisine traditionnelle et raffinée

Menu du jour et carte

Repas de groupe et d'affaires

657599

TOUS LES VENDREDIS SOIRS

les Oliviers MOULES FRITES A VOLONTÉ !

RESTAURANT PANORAMIQUE

SAINT-NABORD CENTRE 03.29.23.19.09

657597

RESTAURANT Esprit Brasserie

55, rue Charles-de-Gaulle 88200 REMIREMONT

Tél. 03.29.62.00.77

lacoupleremiremont.fr

Carte, plats du jour et bonne humeur 200 places

sa terrasse sous les Arcades

Le 2^e samedi de chaque mois en soirée Moules Frites à volonté

657376

RENDEZ-VOUS Gourmand

Pour paraître dans cette rubrique tél : 03 29 82 91 50

AUBERGE DE L'ÉTANCHOTTE 88300 LANDAVILLE-le-BAS (entre Vittel et Neufchâteau) 03.29.06.51.34

CUISINE TRADITIONNELLE

Repas de familles, anniversaires, communion...

Ouvert le mardi 8 mai Ouvert le jeudi 17 mai de l'ascension

Retrouvez-nous sur le site : www.resto.fr

Ouvert tous les jours le midi + ouvert les vendredis et samedis soirs

PENSEZ A RESERVER